

Les Objets trouvés

Huis clos · Pièce à 6 personnages · 4 femmes, 1 homme, 1 au choix · 18 min · Débutant

Dernier jour de l'année : les six élèves du conseil de la vie lycéenne ont trois heures pour vider le local des objets trouvés, qui doit devenir une salle de réunion. Entre une chaussure de ski orpheline et quatorze calculatrices, ils trouvent un carnet sans nom qui raconte leur année, jour après jour, avec une précision gênante. Quelqu'un les a regardés de très près, et personne n'avoue.

Le local des objets trouvés d'un lycée, un après-midi de fin juin, de nos jours.

Distribution

NINA (Rôle féminin, Adolescent) 17 ans, présidente du conseil de la vie lycéenne, élue en septembre.

ZOÉ (Rôle féminin, Adolescent) 16 ans, membre du conseil, fait partie de l'atelier théâtre.

MILA (Rôle féminin, Adolescent) 17 ans, membre du conseil, capitaine de l'équipe de hand.

YASMINE (Rôle féminin, Adolescent) 16 ans, trésorière du conseil, tient les comptes de la vente de gâteaux.

JONAS (Rôle masculin, Adolescent) 16 ans, membre du conseil, porte une écharpe rouge même en juin.

ALEX (Sans marque de genre, Adolescent) 16 ans, membre du conseil depuis septembre, s'assoit toujours au fond.

SCÈNE 1

(Un local sans fenêtre. Des étagères, des cartons, des sacs, une table au milieu. Dans un coin, Alex trie un carton posé sur ses genoux.)

(Nina entre, une liste à la main, suivie de Jonas, Zoé, Mila et Yasmine.)

NINA

Bon. Il est quatorze heures. À dix-sept heures, ce local est vide, la table est propre, et le proviseur a sa salle de réunion.

JONAS

Et nous, on a quoi ?

NINA

La satisfaction du travail bien fait.

JONAS

Je préférerais une pizza.

YASMINE

Il reste quarante centimes dans la caisse du conseil. Je peux t'offrir une olive.

JONAS

Ta liste, elle est écrite au dos de quoi ? C'est tout vert, derrière.

NINA

Le compte rendu de la dernière réunion. Je m'en sers comme brouillon.

JONAS

Ils sont bizarres, ces comptes rendus. Ils arrivent dans nos casiers le lendemain de chaque réunion, tout seuls, à l'encre verte. Comme par magie.

YASMINE

C'est le secrétariat, Jonas. Ce n'est pas de la magie, c'est de l'administration.

(Mila soulève un sac et le repose aussitôt.)

MILA

Ça sent le vestiaire, ici. Un vieux vestiaire.

ZOÉ

Ça sent l'abandon. Tous ces objets que personne n'est venu chercher... C'est d'une tristesse.

MILA

C'est une chaussure de ski, Zoé.

ZOÉ

Une seule. C'est encore plus triste.

NINA

Trois tas. Ici, ce qu'on donne. Là, ce qu'on jette. Là, ce qu'on rend à son propriétaire. On attend Alex et on commence.

ALEX

Je suis là.

(Tous se retournent.)

NINA

Depuis quand ?

ALEX

Depuis le début. J'ai déjà fait les calculatrices.

YASMINE

Il y en a combien ?

ALEX

Quatorze.

YASMINE

Quatorze calculatrices. Et après, on s'étonne que les notes de maths baissent.

(Ils se mettent au travail. Jonas sort une écharpe d'un carton et la met autour de son cou, par-dessus la sienne.)

JONAS

Donner.

NINA

Tu la portes.

JONAS

Je me la donne. C'est une forme de don.

(Zoé sort une trompette d'un sac.)

ZOÉ

Comment on perd une trompette ? On rentre chez soi, on pose son sac, et on se dit : tiens, j'ai les mains légères, aujourd'hui.

MILA

Rendre. Il y a une étiquette. « Fanfare municipale ».

JONAS

La fanfare est passée par ici ? Toute la fanfare ?

NINA

Non, le chauffeur du 12. Tout ce qu'on oublie dans son bus, il le dépose ici, le vendredi.

(Yasmine ouvre une petite boîte.)

YASMINE

Un appareil dentaire.

(Tous reculent d'un pas.)

NINA

Jeter.

YASMINE

On ne jette pas un appareil dentaire. Ça coûte quatre cents euros.

MILA

Tu veux le rendre à qui ? On le fait essayer à tout le lycée, comme la pantoufle de Cendrillon ?

JONAS

Je veux voir ça. Je veux voir le proviseur l'essayer.

(Mila sort un ballon de hand dégonflé d'un sac de sport.)

MILA

Ça, c'est à moi. Deux ans que je le cherche.

NINA

Tu n'as jamais pensé à regarder ici ?

MILA

Je ne savais pas que ce local existait.

JONAS

Personne ne le savait. C'est pour ça qu'il est plein.

(Alex se lève et prend un carton sur l'étagère du haut.)

ALEX

Celui-là, je m'en occupe. Il n'y a que des papiers.

ZOÉ

Attends. J'adore les papiers.

(Zoé prend le carton des mains d'Alex et fouille dedans. Elle en sort un carnet à couverture verte.)

ZOÉ

Un carnet. Pas de nom sur la couverture. Pas de nom à l'intérieur.

ALEX

Tout ce qui n'a pas de nom, on devrait le jeter sans l'ouvrir. C'est la règle.

ZOÉ

« Lundi 4 septembre. Nina a répété son discours d'élection dans l'escalier B. Quatre fois. La quatrième était la bonne. Elle a remplacé "chers camarades" par "salut". »

(Silence. Tous regardent Nina.)

NINA

Donne-moi ça.

(Zoé recule d'un pas et tourne la page.)

ZOÉ

« Mardi 5 septembre. Jonas a fait rire la dame de la cantine. Elle ne rit jamais. »

JONAS

Elle s'appelle Josiane. Et elle rit tout le temps. Avec moi.

MILA

Quelqu'un nous espionne.

YASMINE

Depuis septembre ?

(Zoé tourne les pages, de plus en plus vite.)

ZOÉ

Une page par jour. Jusqu'en mai. Et là, ça s'arrête net. Un jeudi.

SCÈNE 2

(Nina ferme la porte du local.)

NINA

Personne ne sort d'ici avant qu'on sache qui a écrit ça.

JONAS

On a une trompette et un appareil dentaire. On peut tenir un siège.

MILA

C'est toi, Zoé. Tu le lis comme si tu l'avais répété.

ZOÉ

Je lis tout comme ça. Je lis le menu de la cantine comme ça.

JONAS

« Jeudi. Lentilles. »

ZOÉ

Et si c'était moi, il y aurait plus d'adjectifs. C'est sec, ce carnet. Tu veux une preuve, Mila ? Tiens. « Mardi 21 novembre. Mila arrive à sept heures. La grille ouvre à sept heures trente. Elle s'assoit sur le banc et elle attend. Elle ne regarde pas son téléphone. Elle regarde le gardien qui arrose. »

(Un temps.)

NINA

Pourquoi tu arrives à sept heures ?

MILA

Chez moi, le matin, ça crie. Pas sur moi. Entre eux. Ici, à sept heures, c'est calme. Il y a le banc, le gardien, le tuyau d'arrosage. C'est tout. C'est bien.

JONAS

Il arrose quoi ? Il n'y a pas une plante devant la grille.

MILA

Le goudron. Je ne sais pas. Il arrose.

(Jonas rit. Mila arrache le carnet des mains de Zoé et cherche une page.)

MILA

Ça te fait rire, Jonas ? Attends. « Lundi 15 janvier. Jonas porte une écharpe rouge. Elle vient du local des objets trouvés. Il l'a prise en novembre. Il a aussi pris un parapluie, un bonnet, et un livre de poèmes qu'il lit dans le bus. »

(Jonas enlève lentement les deux écharpes.)

JONAS

Le bonnet, je l'ai rendu.

NINA

Tu as volé dans les objets trouvés ?

JONAS

On ne peut pas voler un objet perdu. Il est déjà perdu. Moi, je le retrouve.

YASMINE

C'est l'argument le plus malhonnête que j'aie entendu cette année.

JONAS

Elle était là depuis des mois, cette écharpe. Toute seule sur une étagère, dans le noir. Personne ne venait. Je me suis dit : il faut bien que quelqu'un la porte. Sinon elle sert à quoi ? Elle attend. Elle attend quelqu'un qui ne viendra jamais.

ZOÉ

C'est beau, ce que tu dis.

JONAS

C'est une écharpe, Zoé.

ZOÉ

Et tu lis des poèmes ?

JONAS

Dans le bus. Personne ne regarde, dans le bus. Tout le monde regarde son téléphone.

MILA

Quelqu'un regardait.

JONAS

Donc c'est quelqu'un qui prend le 12. Mila, tu habites sur la ligne du 12.

MILA

Je viens à pied.

JONAS

Même en hiver ?

MILA

Surtout en hiver.

(Jonas prend le carnet des mains de Mila et le feuillette.)

JONAS

Et toi, Yasmine, l'honnêteté faite personne, on va voir. Voilà.

« Mercredi 11 octobre. Yasmine chante dans les toilettes du deuxième étage, celles qui ne ferment pas. Elle chante juste. Personne ne l'a jamais applaudie. »

YASMINE

Il y a de l'écho. C'est pour l'écho.

ZOÉ

Tu chantes quoi ?

YASMINE

De l'opéra. En italien. Je ne comprends pas les paroles.

MILA

Toi ? Tu nous as dit que tu voulais être comptable.

YASMINE

Je veux être comptable. C'est un vrai métier. Mes parents sont contents. Chanter, ce n'est pas un métier, c'est un bruit qu'on fait dans des toilettes qui ne ferment pas.

JONAS

Chante un truc.

ALEX

Le 11 octobre, c'était Mozart.

YASMINE

Mozart, oui, et alors ? Mozart aussi aurait pu être comptable, s'il avait eu des parents raisonnables. Bon. On arrête de deviner. On procède avec méthode. Chacun prend une feuille et écrit la même phrase : « Le local des objets trouvés ». Ensuite on compare avec l'écriture du carnet.

(Yasmine distribue des feuilles. Chacun écrit. Alex fouille ses poches.)

ALEX

Je n'ai pas de stylo.

JONAS

Il y a quatorze calculatrices et pas un stylo ?

(Jonas tend un stylo à Alex. Yasmine ramasse les feuilles de Nina, Zoé, Mila et Jonas, et les pose à côté du carnet. Alex pose sa feuille retournée au bout de la table.)

YASMINE

Le carnet : petit, penché, à l'encre verte. Nina : tout en majuscules, comme sur une affiche électorale. Zoé : des ronds sur les i. Mila : on

dirait une ordonnance de médecin. Jonas...

JONAS

Oui ?

YASMINE

Jonas, c'est quoi, ça ?

JONAS

Le local des objets trouvés.

YASMINE

On dirait un électrocardiogramme.

NINA

Zoé. Tout à l'heure, tu as feuilleté le carnet en entier. Tu as lu la page de tout le monde. Sauf une.

ZOÉ

Il n'y en a pas sur moi.

NINA

Tu as lu la mienne en premier, devant tout le monde. À mon tour.

(Nina prend le carnet, cherche, et trouve.)

NINA

« Jeudi 8 février. Zoé a demandé un dossier de transfert au secrétariat. Pour un lycée de Lyon. Elle l'a caché dans son manuel de géographie, le seul livre que personne n'ouvrira jamais. »

YASMINE

Tu pars ?

ZOÉ

Mon père change de travail. On déménage en août.

NINA

Et tu comptais nous le dire quand ?

ZOÉ

Aujourd'hui. À dix-sept heures. J'avais tout prévu. Je montais sur la table, je disais « Mes amis, je vous quitte », je sortais sans me retourner, et la porte claquait derrière moi.

JONAS

Elle ne claque pas, cette porte. Elle grince.

ZOÉ

J'avais prévu de la pousser fort.

YASMINE

Tu voulais nous annoncer ton départ comme une scène de théâtre ?

ZOÉ

C'était plus facile qu'une scène de la vie.

(Un temps. Nina pose le carnet sur la table, ouvert à la première page.)

NINA

Moi, on sait déjà. L'escalier B. Quatre fois.

JONAS

Tu étais bien, à la quatrième. « Salut. » C'était efficace.

NINA

Vous voulez savoir pourquoi je me suis présentée ? Parce qu'en septembre, le prof a demandé qui voulait être candidat, et personne n'a levé la main. Personne. Le silence a duré. Il durait, il durait. Alors j'ai levé la main pour qu'il s'arrête.

MILA

C'est tout ?

NINA

C'est tout. Et après, il a fallu écrire un discours.

SCÈNE 3

(Plus tard. Les étagères sont presque vides, les trois tas ont grandi. Yasmine est assise avec le carnet ; elle tourne les pages une à une et compte sur ses doigts.)

YASMINE

Attendez. Il y a un problème de comptabilité.

JONAS

Il manque quarante centimes ?

YASMINE

J'ai compté les pages. Nina : trente et une. Mila : vingt-neuf. Jonas : vingt-huit. Moi : vingt-sept. Zoé : vingt-cinq.

ZOÉ

Pourquoi j'en ai le moins ?

YASMINE

Tu étais en voyage scolaire en mars.

ZOÉ

Ah oui. Le carnet sait ça aussi.

NINA

Et alors, ton problème ?

YASMINE

On est tous dedans. Tous les cinq. Personne n'écrit sur soi-même, à la troisième personne, pendant des mois. Donc ce n'est aucun de nous.

ZOÉ

Alors c'est quelqu'un de l'extérieur. Un surveillant. Une prof.

MILA

Le gardien. Il est là à sept heures, il voit tout, et il arrose du goudron. C'est louche, quelqu'un qui arrose du goudron.

JONAS

Le gardien ne sait pas que Yasmine chante du Mozart.

YASMINE

Personne ne savait que je chantais du Mozart.

(Nina regarde les feuilles posées sur la table.)

NINA

Tous les cinq. Tu as dit : tous les cinq.

YASMINE

Oui. Nina, Mila, Jonas, Zoé, moi.

NINA

On est combien, au conseil ?

JONAS

Cinq.

(Un temps.)

ALEX

Six.

(Tous se tournent vers Alex, qui tient toujours le stylo de Jonas. Nina retourne la feuille posée au bout de la table.)

NINA

Alex, ta feuille est blanche.

ALEX

Je cherchais l'inspiration.

MILA

C'était une phrase. On te la dictait.

(Nina retourne sa liste et la pose à côté du carnet.)

NINA

Le compte rendu de la dernière réunion. Qui écrit les comptes rendus du conseil ?

JONAS

Le secrétariat. Yasmine l'a dit.

YASMINE

Le secrétariat tape à l'ordinateur. Il n'écrit pas à l'encre verte.

(Nina pose le doigt sur le compte rendu, puis sur le carnet.)

NINA

Même encre. Même écriture.

ALEX

Les comptes rendus, c'est moi. Depuis septembre. Il fallait bien que quelqu'un le fasse. Vous parliez tous en même temps, et le lendemain, personne ne savait ce qu'on avait voté.

NINA

Je les signe. Tous les mois, je signe en bas : « La présidente ». Je n'ai jamais demandé qui les écrivait.

ALEX

Tu signes très bien. Une vraie signature de présidente.

ZOÉ

Et le carnet ?

(Un temps. Alex rend le stylo à Jonas, sort de sa poche un stylo vert et le pose sur la table.)

ALEX

Le carnet aussi. À la première réunion, en septembre, j'ai compris une chose. Je peux lever la main, dire quelque chose d'intelligent, et cinq minutes après, personne ne s'en souvient. Ce n'est pas méchant. C'est comme ça. Alors je me suis dit : si personne ne me regarde, moi, je peux

regarder. Une chose vraie par jour. Pas un secret. Juste une chose vraie. Je voulais que ça existe quelque part. Que ça ne soit pas perdu. Et puis, un jeudi de mai, c'est le carnet que j'ai perdu. Je l'ai laissé sur un siège, dans le bus.

JONAS

Le 12.

ALEX

Tous les soirs. Deux rangs derrière toi.

JONAS

Je n'ai jamais remarqué.

ALEX

Je sais. C'est le principe.

MILA

Et le chauffeur du 12 dépose tout ici, le vendredi.

ALEX

Et ce local, le gardien ne l'ouvre qu'une fois par an. Aujourd'hui. Et aujourd'hui, j'étais là avant tout le monde.

JONAS

Pas besoin du gardien. On soulève la porte en tournant la poignée. Je fais ça depuis novembre.

ALEX

Je savais que tu entraais. Je ne savais pas comment.

NINA

Le gardien me l'aurait ouvert. Il suffisait de me demander.

ALEX

Demander quoi ? « Nina, je peux récupérer le carnet où je raconte ta vie ? »

MILA

Et tout à l'heure, tu voulais le reprendre sans qu'on l'ouvre. « Tout ce qui n'a pas de nom, on le jette. »

ALEX

Un carnet comme ça, c'est beau tant que personne ne le lit. Après, c'est de l'espionnage.

ZOÉ

Et toi ? Il n'y a pas une seule page sur toi ?

ALEX

Pour écrire quoi ? « Lundi. Alex a regardé les autres. » Cent quarante fois ?

(Un temps.)

MILA

Sept heures dix. Le banc d'en face, de l'autre côté de la rue. Tu lis.

ALEX

Sept heures cinq.

MILA

Je te voyais tous les matins. Je ne t'ai jamais fait signe.

ALEX

Moi non plus.

(Yasmine ouvre la caisse du conseil et regarde dedans.)

YASMINE

Les quarante centimes. Après la dernière vente de gâteaux, la caisse était à zéro. Le lendemain matin, il y avait quarante centimes dedans. Je n'ai jamais compris.

ALEX

Jonas avait mangé un cookie sans payer. Un cookie, c'est quarante centimes.

JONAS

C'était un cookie de dégustation.

YASMINE

Il n'y a pas de dégustation, Jonas. Il n'y a jamais eu de dégustation.

JONAS

Et toi, tu ris à mes blagues. Avec trois secondes de retard. Je croyais que c'était l'écho.

ALEX

Il faut du temps pour les comprendre.

ZOÉ

Au spectacle de l'atelier, en avril, quelqu'un a applaudi au milieu de la scène. Une seule personne, dans le noir. J'ai toujours voulu savoir qui.

ALEX

Tu t'étais arrêtée. Je croyais que c'était la fin.

ZOÉ

C'était un trou de mémoire.

ALEX

C'était très beau, ce trou de mémoire.

MILA

Yasmine. Chante.

YASMINE

Il n'y a pas d'écho, ici.

JONAS

On fera l'écho.

(Nina prend le stylo vert sur la table. Elle ouvre le carnet à la dernière page et écrit. Yasmine chante quelques notes, très bas.)

NINA

« Vendredi. Dernier jour. Alex était là depuis le début. »

(Une sonnerie retentit dans le couloir.)

JONAS

Dix-sept heures. Zoé, c'est ta sortie. La table, la porte qui grince.

ZOÉ

Non. Je reste encore un peu.

(Nina ferme le carnet et le tient au-dessus des trois tas.)

NINA

Il reste un objet. Donner, jeter, rendre ?

(Un temps.)

ALEX

Rendre.

(Nina tend le carnet à Alex. Alex le prend. Noir.)

Ce que tu peux en faire

Texte original écrit pour Acto. Lis-le, imprime-le, travaille-le en cours, joue-le en audition ou en self-tape : c'est fait pour ça, et tu n'as rien à demander. Pour une représentation publique ou un usage commercial, écris-nous à contact@acto.re.